

Académie de Tanger-Tétouan
Examen régional
Juin 2014

TEXTE :

Puisque le jour ne paraît pas encore, que faire de la nuit ? Il m'est venu une idée. Je me suis levé et j'ai promené ma lampe sur les quatre murs de ma cellule. Ils sont couverts d'écritures, de dessins, de figures bizarres, de noms qui se mêlent et s'effacent les uns les autres. Il semble que chaque condamné ait voulu laisser trace, ici du moins. C'est du crayon, de la craie, du charbon, des lettres noires, blanches, grises, souvent de profondes entailles dans la pierre, ça et là des caractères rouillés qu'on dirait écrits avec du sang. Certes, si j'avais l'esprit plus libre, je prendrais intérêt à ce livre étrange qui se développe page à page à mes yeux sur chaque pierre de ce cachot. J'aimerais à recomposer un tout de ces fragments de pensée, épars sur la dalle ; à retrouver chaque homme sous chaque nom ; à rendre le sens et la vie à ces inscriptions mutilées, à ces phrases démembrées, à ces mots tronqués, corps sans tête, comme ceux qui les ont écrits.

À la hauteur de mon chevet, il y a deux cœurs enflammés, percés d'une flèche, et au-dessus : *Amour pour la vie*. Le malheureux ne prenait pas un long engagement.

À côté, une espèce de chapeau à trois cornes avec une petite figure grossièrement dessinée au-dessus, et ces mots : *Vive l'empereur ! 1824*.

Encore des cœurs enflammés, avec cette inscription, caractéristique dans une prison : *J'aime et j'adore Mathieu Danvin*. JACQUES¹.

Sur le mur opposé on lit ce mot : *Papavoine*². Le P majuscule est brodé d'arabesques et enjolivé avec soin.

Un couplet d'une chanson obscène.

Un bonnet de liberté sculpté assez profondément dans la pierre, avec ceci dessous :

– *Bories*³. – *La République*. C'était un des quatre sous-officiers de La Rochelle. Pauvre jeune homme ! Que leurs prétendues nécessités politiques sont hideuses ! Pour une idée, pour une rêverie, pour une abstraction, cette horrible réalité qu'on appelle la guillotine ! Et moi qui me plaignais, moi, misérable qui ai commis un véritable crime, qui ai versé du sang !

1. Exécuté pour crime de mœurs.
2. Criminel guillotiné en 1821.
3. Emprisonné pour ses idées et exécuté en 1822.

I. ÉTUDE DE TEXTE (10 points) :

Lisez attentivement le texte et répondez aux questions suivantes :

- 1) a) De quelle œuvre le texte est-il extrait ?
- b) À quel genre littéraire appartient-elle ?
- c) Qui en est l'auteur ?
- d) Citez un autre roman du même auteur. (0,25 pt x 4)

- 2) Pour situer le texte dans l'œuvre, répondez à ces questions : (0,5 pt x 2)
- a) Quel est le nom de la prison où se trouve le narrateur ?
- b) Qu'a-t-il décidé d'écrire dans l'attente de son exécution ?
- 3) a) À quel moment de la journée se passent les événements évoqués dans le texte ? (0,5 pt x 2)
- b) Justifiez votre réponse par un énoncé du texte.
- 4) Que découvre le narrateur sur les murs de sa cellule ? (Relevez du texte quatre éléments). (0,25 pt x 4)
- 5) Dans le dernier paragraphe du texte, le narrateur avoue avoir commis un acte grave. Lequel ? (1 pt)
- 6) « *Ces fragments de pensée, épars sur la dalle.* » (1 pt)
- Le mot souligné dans cet énoncé signifie :
- écrits sur la dalle. - dispersés sur la dalle. - gravés sur la dalle
- Recopiez la bonne réponse.
- 7) « *J'aimerais à recomposer un tout de ces fragments de pensée* »
- a) Dans cet énoncé, quel est le sentiment exprimé par le narrateur ? (0,5 pt)
- b) Quel est le moyen utilisé pour exprimer ce sentiment ? (0,25 pt x 2)
- 8) « *Cette horrible réalité qu'on appelle la guillotine* » (1 pt)
- La figure de style employée dans le segment souligné est :
- Une métaphore. -Une métonymie. -Une hyperbole
- Recopiez la bonne réponse.
- 9) Selon vous, pourquoi les prisonniers laissent-ils des traces sur les murs de leurs cellules ?
- (Répondez en trois lignes au maximum) (1 pt)
- 10) Le narrateur semble éprouver un sentiment de pitié envers les prisonniers qui sont passés par la même cellule. Êtes-vous d'accord avec cette affirmation. Justifiez votre réponse (en quatre lignes au maximum). (1 pt)

II. PRODUCTION ÉCRITE (10 points) :

Sujet :

Certains pensent qu'il faut punir sévèrement les individus qui commettent des délits graves. D'autres au contraire considèrent qu'on doit être indulgent envers eux.

Qu'en pensez-vous ?

Développez votre réflexion sur le sujet en vous appuyant sur des arguments pertinents et sur des exemples tirés de votre environnement et de vos lectures.